

KLĒSIS – ΚΑΗΣΙΣ
REVUE PHILOSOPHIQUE

Editorial (avec une notice sur les auteurs)

Nochmals Hegel !

Wilhelm Windelband

« Le renouveau de l'hégélianisme. Discours de 1910 ».

Tom Rockmore

« Force, entendement et monde inversé chez Hegel »

Olivier Tinland

« Portrait de Nietzsche en anti-hégélien.
Retour sur le *Nietzsche et la philosophie* de Deleuze »

Gary D. Badcock

« Hegel, le luthéranisme et la théologie contemporaine »

Marie-France Badie

« La notion de “phénoménalité infinie” dans les *Leçons sur la philosophie de la religion* »

Fabrice Garcia

« Rencontres, aventures et malentendus. Les oublis de la pensée hégélienne »

Varia

Florian Bussy

« Réflexions sur l'apocalypse : du totalitarisme au nucléaire »

— NUMÉRO 5 : 2007 —

Notice sur les auteurs du numéro 5

Gary D. **BADCOCK** est professeur de théologie. Il a étudié la philosophie à la Memorial University et la théologie systématique à l'Université d'Edinburgh. Il a enseigné à Aberdeen et ensuite à Edinburgh, de 1991 à 1999. Depuis 1999, il est titulaire de la Peache Chair of Divinity au Huron University College. Il est l'auteur de *Light of Truth & Fire of Love: A Theology of the Holy Spirit*, Grand Rapids, Wm. B. Eerdmans, 1998 ; *The Way of Life: A Theology of Christian Vocation* et *The House Where God Lives*.

Marie-France **BADIE**, agrégée de philosophie, maître de conférences à l'Université Paul Valéry – Montpellier III, membre de l'Equipe d'Accueil 738 « Crises et frontières de la pensée européenne ». Ses travaux portent sur la philosophie hégélienne, l'esthétique et la bioéthique. Parmi ses publications : « La doctrine et la vérité de l'*Aufklärung* dans la *Phénoménologie de l'esprit* », in *Overdruk nit tijdschrift voor de studie van de verlichting* ; « La Logique et la Métaphysique de Iena », in *Revue de Synthèse* ; « À propos de l'*Introduction à la lecture de Hegel* de A. Kojève », in *Revue de Synthèse*. Elle a organisé fin 2005 un colloque international sur le thème « Le même et l'autre » à l'université de Montpellier III dont les actes sont à paraître prochainement.

Florent **BUSSY** est professeur agrégé de philosophie et docteur en philosophie de l'Université de Marne-la-Vallée. Il enseigne au lycée Michel Auguier d'Eu (Seine-Maritime) et à l'Université de Rouen en tant que chargé de cours. Il a publié plusieurs articles sur le totalitarisme, dont « Le totalitarisme ou la conquête du croire. Étude de 1984 de George Orwell », in *La voix du regard*, n° 16, « Croire et faire croire ».

Fabrice **GARCIA** est docteur en philosophie de l'Université Paul Valéry Montpellier III. Il a soutenu en 2006 une thèse intitulée « Individuation et scénario » sous la direction de J.-M Brohm avec un jury composé de F. Tinland, J.-P. Cléro, P. Montebello et J.-F. Lavigne. Il est l'auteur de deux articles intitulés « L'intelligence chez les chimpanzés et les humains » et « Intensités et condition humaine chez Simondon » respectivement dans le premier et le troisième numéro de notre revue (section *Varia*). Il a participé à différents ouvrages collectifs en cours de publication.

Joan **MALLET** est titulaire d'une licence de philosophie de l'Université Paul Valéry – Montpellier III. Ses recherches, qui se poursuivront en septembre 2007 par une entrée en Master de philosophie, recouvrent un champ organisé principalement autour de la problématique de l'action face à la philosophie et d'une possibilité d'action philosophique. Cette orientation se traduit par des investigations à propos de la valeur et de l'influence de la philosophie dans le contexte social, culturel, politique et religieux actuel.

Carole **PROMPSY** est professeure agrégée de philosophie à Amiens. Elle a co-traduit avec Marc de Launay *La religion dans les limites de la philosophie* de Hermann Cohen (Paris, Cerf, 1990) et *Théorie de la définition* de Heinrich Rickert (Paris, Gallimard, 1997). Elle a également participé à la traductions de deux recueils de textes néo-kantiens : *L'école de Marburg*, textes de E. Cassirer, P. Natorp et H. Cohen ; et *Néokantismes et théories de la connaissances*, textes de E. Cassirer, P. Natorp, H. Cohen, H. Rickert, W. Windelband, E. Lask et J. Kohn (Paris, Vrin, 2000).

Tom **ROCKMORE** est professeur de philosophie à l'Université Duquesne (Pittsburgh) et Professeur invité à l'université de Beijing en Chine. Il a étudié aux Etats-Unis et a reçu l'habilitation à diriger des recherches de l'université de Poitiers. Spécialiste de l'idéalisme allemand et de philosophie moderne, il est membre de plusieurs sociétés philosophiques américaines et françaises ainsi que de nombreux comités scientifiques de revues philosophiques. Parmi ses publications : *Fichte, Marx and German Philosophy*, Carbondale, Southern Illinois University Press, 1980 ; *Hegel's Circular Epistemology*, Bloomington, Indiana University Press, 1986 ; *Habermas on Historical Materialism*, Bloomington and London, Indiana University Press, 1989 ; *On Heidegger's Nazism and Philosophy*, Berkeley, University of California Press and Harvester Wheatsheaf, 1992 ; *Hegel. Avant et après*, Paris, Éditions Criterion, 1992 ; *Hegel et la tradition philosophique allemande*, Bruxelles, Éditions Ousia, 1994 ; *On Hegel's Epistemology and Contemporary Philosophy*, Atlantic Highlands, NJ, Humanities Press International, 1996 ; *Cognition: An Introduction to Hegel's Phenomenology of Spirit*, Berkeley, University of California Press, 1997 ; *Marx After Marxism: An Introduction to the Philosophy of Karl Marx*, Oxford, Blackwells, 2002 ; *Before and After Hegel: A Historical Introduction to Hegel's Thought*, Indianapolis, Hackett, 2003 ; *On Foundationalism : A Strategy for Metaphysical Realism*, Lanham, Rowman and Littlefield, 2004 ; *On Constructivist Epistemology*, Lanham, Rowman and Littlefield, 2005 ; *Hegel, Idealism and Analytic Philosophy*, New Haven, Yale University Press, 2005 ; *In Kant's Wake: Philosophy in the Twentieth Century*, Oxford, Blackwell Publishing Company, 2006 ; *Kant and Idealism*, New Haven, Yale University Press, 2007. À paraître en français : *Hegel et la philosophie analytique*, Paris, Editions du Cerf. Tom Rockmore a également édité plusieurs volumes collectifs et dirigé plusieurs numéros de revues.

Olivier **TINLAND** est maître de conférences en philosophie moderne à l'Université Paul Valéry – Montpellier III. Il a notamment publié « L'idéalisme hégélien », in M. Caron, *Hegel*, Paris, Cerf, 2007 ; *Lectures de Hegel*, Paris, LGF, 2005 ; *Hegel. Maîtrise et servitude*, Paris, Ellipses, 2003 ; ainsi que différentes études dans des revues philosophiques.

Andreas **WILMES** est titulaire d'une licence de Philosophie. Il entre actuellement en première année de Master à l'Université Jean Moulin – Lyon III. Ses recherches porteront sur les rapports de la philosophie hégélienne du droit à l'actualité politique. Il s'agira, plus précisément, de trouver à travers les trois moments cruciaux (droit abstrait, moralité subjective, moralité objective) de la genèse de l'État rationnel les oppositions et concepts qui fondent ou bien inquiètent nos institutions modernes.

Editorial

« Nochmals Hegel » ! signifie en allemand : « encore Hegel » ! Et la présence du point d'exclamation n'est pas à négliger. Dans les deux langues, on peut comprendre cette formule soit comme exprimant une certaine exaspération à l'idée de re-trouver Hegel ; soit, à l'inverse, comme marquant une surprise non dénuée de contentement de le voir réapparaître sur le bord du chemin philosophique. Si *Klēsis* a voulu consacrer un numéro à cet immense philosophe allemand, c'est parce qu'elle a souhaité apporter sa modeste contribution dans le débat relatif à la persistance et la récurrence de la pensée hégélienne dans de nombreux paysages philosophiques modernes et contemporains.

Ce sont les linéaments d'une telle question qui transparaissent déjà dans une conférence du philosophe allemand Wilhelm Windelband prononcée en 1910 et portant précisément sur « Le renouveau de l'hégélianisme », dont nous offrons ici la première traduction française grâce aux efforts conjugués de Joan Mallet, Andreas Wilmes et Carole Prompsy. La réception de la pensée hégélienne dans le néo-kantisme du début du XX^e siècle est importante en ceci que, d'une part, elle représente assurément un outil fort utile pour la reprise critique, l'approfondissement et le dépassement de l'héritage kantien ambitionnés par ce courant et, d'autre part, elle permet aussi, grâce à la notion d'histoire [*Geschichte*], de conférer une dimension davantage radicale au projet précité qui devait lui permettre de s'imposer contre le relativisme de l'époque. Tout l'enjeu du discours de Windelband est de montrer que le destin du kantisme est lié à l'hégélianisme et inversement.

Mais la réception néo-kantienne ne représente naturellement qu'une face ou un aspect de l'omniprésence de la pensée hégélienne dans le monde de la philosophie. Tom Rockmore nous apprend comment la philosophie analytique s'est sentie concernée par Hegel depuis ses débuts et qu'après un rejet sans appel, elle est aujourd'hui en train de le redécouvrir prudemment. Pour ce faire, elle se concentre sur les endroits de cette œuvre monumentale susceptibles d'alimenter ses discussions internes, tel le problème de l'empirisme. Mais, comme de bien entendu, la possibilité même de ce dialogue est conditionnée par la redécouverte des thèses hégéliennes elles-mêmes et surtout de leur rapport avec la philosophie et la science de l'époque. Ainsi faut-il faire retour à Kant et Newton pour comprendre pourquoi la philosophie analytique gagne ou gagnerait à faire retour à Hegel.

Dans un essai stimulant sur le *Nietzsche et la philosophie* de Gilles Deleuze, Olivier Tinland tente de nous introduire à la singulière aversion du philosophe français pour le système de Hegel à travers le filtre de la pensée nietzschéenne. On apprend que le livre précité de Deleuze n'est en rien un commentaire classique mais au contraire le moyen de combattre les affres de l'hégélianisme, la notion de dialectique en tête. Deleuze parle pour ainsi dire à travers la voix de Nietzsche et, tout en critiquant Hegel et, à travers lui, l'hégélianisme français du milieu du siècle, introduit et affine plusieurs des maître-concepts qui se trouveront repris et

développés dans l'ouvrage majeur qu'est *Différence et répétition*. L'ontologie doit perdre de son poids spéculatif, être repensée et retravaillée avec les notions de sens, d'expression et de différence, et cela est précisément rendu possible, selon Deleuze, par la force de la philosophie développée par Nietzsche. Toutefois, le « retour » sur le *Nietzsche et la philosophie* permet également de déconstruire certaines thèses deleuziennes qui peuvent se révéler aujourd'hui parfois caricaturales ou dépassées, du fait notamment de la meilleure connaissance que nous avons à la fois de Hegel, de Nietzsche et de Deleuze lui-même. Cela n'empêche pas le livre de ce dernier de conserver une certaine actualité en tant qu'il donne, à travers Nietzsche, l'exemple d'une pensée qui revendique des prises de positions claires et radicales, ce dont la philosophie actuelle semble avoir quelque peu oublié la nécessité.

Un autre moment fort de ce numéro se donne à lire dans les articles de Marie-France Badie et Gary D. Badcock sur la philosophie de la religion de Hegel. On sait que cette dernière a comporté plusieurs phases, depuis les écrits théologiques de jeunesse jusqu'à la conception d'une religion objective de l'esprit. Les deux contributions que nous présentons mentionnent de nombreuses étapes de ce développement et s'interrogent d'un point de vue à la fois interne et externe sur le rapport de la philosophie hégélienne à la religion. À travers une exégèse minutieuse de la notion de « phénoménalité infinie », Marie-France Badie montre comment l'expérience spirituelle, souvent thématisée par Hegel, bouscule les canons de la logique en même temps qu'elle lui permet paradoxalement de s'accomplir et ainsi de ne pas demeurer une spéculation sans but et sans objet. Gary D. Badcock tente pour sa part de montrer, en amont, la pluralité et la fécondité des lectures hégéliennes des grands thèmes théologico-religieux de la tradition chrétienne en soulignant les soubassements dans différentes formes de luthéranisme ; et, en aval, que l'étude de Hegel peut se révéler un moyen précieux de revitaliser la théologie, notamment protestante, et de redécouvrir le sens de beaucoup d'énoncés dogmatiques dont on ne sait plus que faire en raison de leur apparente inadéquation aux cadres conceptuels éclatés de la pensée contemporaine.

Enfin, en analysant certains passages canoniques de la pensée hégélienne, Fabrice Garcia entend essentiellement montrer les divers aspects de l'aventure que ce penseur a occulté dans sa philosophie, à savoir la rencontre et ce qu'elle implique, et non pas seulement la relation abstraite entre deux sujets, qui institue un procès logique entre individus. Le désordre dans lequel les figures de l'esprit se rencontrent construit l'identité des individus selon des mentalités particulières aucunement englobées dans les stades d'une logique universelle. C'est aussi le malentendu, et non une logique identifiable, présente au sein des relations, qui fait se métamorphoser les individus. Ce sont enfin les rapports sociaux et leur évolution où se situent les sujets, et non la conscience selon l'en-soi et le pour-soi, qui sont responsables des comportements conduisant à l'aventure sociale.

Sylvain Camilleri